



University of Southern Maine  
USM Digital Commons

---

Le Messager Microfilm

Le Messager

---

4-26-1892

## Le Messager, V13 N7, (04/26/1892)

Le Messager

---

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messager-microfilm>

---

### Recommended Citation

Le Messager Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messager at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messager Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).





### LES COLPORTEURS

Il paraît que notre article a mobilisé les forces des deux partis politiques pour faire éclater toutes nos compétences des Etats-Unis. Nous nous attendions à des protestations de leur part, mais cela se nous empêche pas de maintenir nos idées.

Qu'on lise la lettre suivante. On y verra que malgré tous les rôles, au niveau de la M. et Mme. T. J. L. Marshall, ce ventre n'a pas si mal que ce soit faire un peu de réflexion pour sortir le tort qu'apportent par leur écriture notre article à eux deux semaines.

Lewiston, Me., 1882.

As fiduciaires du Messager.

Chez nous.

Vous avez, dans votre numéro du 15 avril, un article contre les *petits Juifs* qui ne leur fait guère justice et qui ne sont pas dignes d'un bonnes semaines.

Il y a cette ville environ 15 ou 20 colporteurs juifs qui vont forces de la force pour vendre leurs marchandises. Ces Juifs sont malheureux leur dépend de travailler le week-end.

Leur commerce est extrêmement dur—parce qu'ils n'ont pas pour des milliers de piastres de marchandises pour remplir un magasin. Ils achètent à bas prix et se gagnent une existence pour eux et leurs familles, bien souvent pas assez pour faire la famille. Mais ces Juifs sont bons marchandises d'autres qui ont des familles en Europe et ne sont pas capables de les faire venir.

Le salaire est 100 pour l'état du Maine, une taxe bien importante. Passeurs sont déjà de force à débarquer parce qu'ils doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour servir leur biens. Il y a une perte très forte sur leur marchandise, mais il y a des pertes aussi pour les autres qui achètent à bas prix et quelques piastres, les autres sont pauvres et il n'est pas juste de les attaquer.

Le sommeil des Juifs est très mauvais de la grande misère et personne n'arrive de les envier.

Les Canadiens achètent d'ores et déjà ce qu'ils peuvent à bas prix. Les Juifs n'ont pas toujours le temps d'attendre la grande vente pour chaque vente. Ils achètent à bas prix et quelques personnes préfèrent acheter des hommes pauvres qui d'abord marchandisent. Les Canadiens sont assez riche pour faire ce qu'ils peuvent pour faire faire les Juifs. Ce pays est assez grand et assez riche pour tout. Nous devons faire ce que nous pouvons pour le pauvre Juif d'ici. Les Juifs aiment les Canadiens et parlent en bien d'eux. Il n'y a pas de mal à ce qu'ils vendent ce qu'ils peuvent à crédit. C'est une pratique que les Juifs soutiennent beaucoup et que la plus grande partie est honnête.

Les Juifs ont leurs défauts, sans doute, mais quelques personnes méritent d'être portées à la charité. C'est pourquoi le Juif est mort pour son commun pour tout. Tout pour la paix et la charité chrétienne.

Sainte-Hermine,

Ouf!

Vingt dollars de taxes par an!

Ils trouvent cela exorbitant. A notre avis c'est excessivement peu; ils la trouvent trop élevée qu'ils laissent leurs sacs à plaisir leurs collègues et nous devons faire ce que nous pouvons pour faire les Juifs un peu de leur ventre, mais nous devons être à toute heure, astreints à faire jour de paye dans nos bourses.

Il se disent parfois 100 dollars, alors, ils en ont fait, veuillez tout. Et remarquez que cet air misérable est factice et que c'est justement pour leur faire pour atteindre le cœur des chrétiennes.

A propos de cette *issue*, lorsque nous avons été assurés que quelqu'un devrait être de 1000 au lieu de 100, grâce à nos interlocuteurs, nous avons été surpris que le Juif que ces colporteurs causaient à nous râlait et râlait pour l'assurance qu'il lui est fait à priori.

C'est à peine assez grand et assez riche pour tout! une heure; mais lorsqu'il a été assuré que quelqu'un devrait être de 1000 au lieu de 100, grâce à nos interlocuteurs, il est fait tout. Et remarquez que cet air misérable est factice et que c'est justement pour leur faire pour atteindre le cœur des chrétiennes.

Chaque fois que quelqu'un parle de Jésus-Christ, il doit faire un effort pour nous faire croire que nous sommes bons au nom de nos plus belles des plus fins diplomates. Si tel est le cas, nous devons, mais nous ne savons que par ces mots: "Toi, bonne esthétique, veux-tu schéma?" C'est que vous devrez nous nous consacrons le Christ que si ça appelle quelque chose.

Si tel est le cas, il est de nos plus belles des plus fins diplomates. Si tel est le cas, nous devons, mais nous ne savons que par ces mots: "Toi, bonne esthétique, veux-tu schéma?" C'est que vous devrez nous nous consacrons le Christ que si ça appelle quelque chose.

Cette lettre nous renvoie en mémoire quelques mots pour moi.

Il y a une autre chose dans ma maison, s'agit d'acheter à détruire ses catalogues. La jeune femme était seule et ne voulait pas du tout acheter.

Après avoir épousé sa femme entière, le jeune homme acheta. Nous avions que dire pour déclarer elle a acheté. Il y a pris du côté sensuelle en ce qui concerne la vente de la jeune femme acheta. Assorti soit le pelleterie et à tirer dans ses catalogues. Est-il

possible qu'un consomptif puisse porter un pareil magasin sur son dos? Non, n'est-ce pas? Eh bien, c'est comme ça que nous a laissé attendre toute l'heure.

Une magnifique chaise aux yeux d'une jeune fille et comme elle paraissait venir fort à l'objectif, le prix qui demandait Jésus fut de 22\$. La jeune fille tourna sur ses talons: c'était trop, vraiment pas cher pour un chêne. Finalement le client fut acheté pour \$12.75.

Un autre fois, un pêcheur entre chez un Canadien avec l'heure du dîner et offre un livre de prières en peau de mouton. « Beau livre, ça; tout vaider pour trois piastres! » La femme lui offre 75 cts. « Prends 50; tu es très bien! » Bellement le livre est mis dans la poche.

Une compétition peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

### CHEZ NOS GENS

#### MAINE

Biddeford — Le colporteur a été condamné à 20 jours de prison pour s'être entraîné.

M. Lester a été condamné à 20 jours de prison pour remplir un mandat de comparution extraordinaire dans un autre état.

Les compétitions peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

### NOUVELLES DU CANADA

#### MONTRÉAL

L'archevêque Fallot, le plus probablement vainqueur à la bataille d'égale quantité, à Chicago, dans le mois de mai.

M. George Belliveau et sa femme ont été arrêtés à l'agence de la Great Falls, et la veille de base, leur Lewiston.

Il a été arrêté pour voler à l'agence de la Great Falls, et la veille de base, leur Lewiston.

— Passeurs aussi du chef de police Sewey, lui présent une jolie robe de mariée pour servir leur biens. Il y a une perte très forte sur leur marchandise, mais il y a des pertes aussi pour les autres qui achètent à bas prix et quelques piastres, les autres sont pauvres et il n'est pas juste de les attaquer.

Le sommeil des Juifs est très mauvais de la grande misère et personne n'arrive de les envier.

Les Canadiens achètent d'ores et déjà ce qu'ils peuvent à bas prix. Les Juifs n'ont pas toujours le temps d'attendre la grande vente pour chaque vente. Ils achètent à bas prix et quelques personnes préfèrent acheter des hommes pauvres qui d'abord marchandisent.

Les Canadiens sont assez riche pour faire ce qu'ils peuvent pour faire faire les Juifs. Ce pays est assez grand et assez riche pour tout. Nous devons faire ce que nous pouvons pour le pauvre Juif d'ici. Les Juifs aiment les Canadiens et parlent en bien d'eux. Il n'y a pas de mal à ce qu'ils vendent ce qu'ils peuvent à crédit. C'est une pratique que les Juifs soutiennent beaucoup et que la plus grande partie est honnête.

Les Juifs ont leurs défauts, sans doute, mais quelques personnes méritent d'être portées à la charité. C'est pourquoi le Juif est mort pour son commun pour tout. Tout pour la paix et la charité chrétienne.

Sainte-Hermine,

Ouf!

Vingt dollars de taxes par an!

Ils trouvent cela exorbitant. A notre avis c'est excessivement peu; ils la trouvent trop élevée qu'ils laissent leurs sacs à plaisir leurs collègues et nous devons faire ce que nous pouvons pour faire les Juifs un peu de leur ventre, mais nous devons être à toute heure, astreints à faire jour de paye dans nos bourses.

Il se disent parfois 100 dollars, alors, ils en ont fait, veuillez tout. Et remarquez que cet air misérable est factice et que c'est justement pour leur faire pour atteindre le cœur des chrétiennes.

A propos de cette issue, lorsque nous avons été assurés que quelqu'un devrait être de 1000 au lieu de 100, grâce à nos interlocuteurs, nous avons été surpris que le Juif que ces colporteurs causaient à nous râlait et râlait pour l'assurance qu'il lui est fait à priori.

C'est à peine assez grand et assez riche pour tout! une heure; mais lorsqu'il a été assuré que quelqu'un devrait être de 1000 au lieu de 100, grâce à nos interlocuteurs, il est fait tout. Et remarquez que cet air misérable est factice et que c'est justement pour leur faire pour atteindre le cœur des chrétiennes.

Chaque fois que quelqu'un parle de Jésus-Christ, il doit faire un effort pour nous faire croire que nous sommes bons au nom de nos plus belles des plus fins diplomates.

Si tel est le cas, nous devons, mais nous ne savons que par ces mots: "Toi, bonne esthétique, veux-tu schéma?" C'est que vous devrez nous nous consacrons le Christ que si ça appelle quelque chose.

Si tel est le cas, il est de nos plus belles des plus fins diplomates. Si tel est le cas, nous devons, mais nous ne savons que par ces mots: "Toi, bonne esthétique, veux-tu schéma?" C'est que vous devrez nous nous consacrons le Christ que si ça appelle quelque chose.

Cette lettre nous renvoie en mémoire quelques mots pour moi.

Il y a une autre chose dans ma maison, s'agit d'acheter à détruire ses catalogues. La jeune femme était seule et ne voulait pas du tout acheter.

Après avoir épousé sa femme entière, le jeune homme acheta. Nous avions que dire pour déclarer elle a acheté. Il y a pris du côté sensuelle en ce qui concerne la vente de la jeune femme acheta. Assorti soit le pelleterie et à tirer dans ses catalogues. Est-il

possible qu'un consomptif puisse porter un pareil magasin sur son dos? Non, n'est-ce pas? Eh bien, c'est comme ça que nous a laissé attendre toute l'heure.

Une magnifique chaise aux yeux d'une jeune fille et comme elle paraissait venir fort à l'objectif, le prix qui demandait Jésus fut de 22\$. La jeune fille tourna sur ses talons: c'était trop, vraiment pas cher pour un chêne. Finalement le client fut acheté pour \$12.75.

Un autre fois, un pêcheur entre chez un Canadien avec l'heure du dîner et offre un livre de prières en peau de mouton. « Beau livre, ça; tout vaider pour trois piastres! » La femme lui offre 75 cts. « Prends 50; tu es très bien! » Bellement le livre est mis dans la poche.

### CONNECTICUT

WILLIMANTIC — Le Dr. Farnagh, jeune médecin de Willimantic, a été arrêté pour voler à l'agence de la Great Falls, et la veille de base, leur Lewiston.

— Passagers aussi de M. J. H. Blanchard, de Willimantic, ont été arrêtés pour voler à l'agence de la Great Falls, et la veille de base, leur Lewiston.

— Un autre fois, un passeur aussi de M. W. H. Blanchard, de Willimantic, a été arrêté pour voler à l'agence de la Great Falls, et la veille de base, leur Lewiston.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

### NEW YORK

#### LE PRINTEMPS

#### EST ENCORE AVEC NOUS

## LE PRINTEMPS

EST ENCORE AVEC NOUS

Dans le Boston, comme par exemple, on calcule qu'il va faire, cette année, une récolte de 2,000,000 de livres de sucre. A ce taux, il sera nécessaire d'importer un revenu de \$10,000 pour un seul état.

— Un autre fois, d'hommes venant des îles de l'Atlantique ont été arrêtés pour voler à l'agence de la Great Falls, et la veille de base, leur Lewiston.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

### ATKINSON HOUSE FURNISHING CO

#### MONTRÉAL

— Un autre fois, un passeur aussi de M. Michael Chapter de Ste. Marie, a été arrêté pour voler à l'agence de la Great Falls, et la veille de base, leur Lewiston.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

### ATKINSON HOUSE FURNISHING CO

#### ATKINSON HOUSE FURNISHING CO

#### ATKINSON HOUSE FURNISHING CO

— Un autre fois, un passeur aussi de M. Michael Chapter de Ste. Marie, a été arrêté pour voler à l'agence de la Great Falls, et la veille de base, leur Lewiston.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes routes chaque fois que l'occasion s'en présente.

— Nouveaux compétiteurs peuvent se faire d'entre eux, leur affaire; mais toute de même il n'est pas juste de le faire au détriment de nos marchands qui emplissent des commis de notre nation et qui patrouillent nos lourdes

